

niers qui faisait face à la Saône. Au bout de cette avenue, sur le côté de l'ouest, étaient les remises et les écuries du château, et sur le côté de l'est, s'élevaient les bâtiments de ferme. L'entrée de la cour du château était défendue par un profond et large fossé, avec revêtements en maçonnerie, sur lequel était jeté un pont en pierre, d'une seule arche, et le château, formé de deux corps de bâtiments, disposés en équerres, présentait un immense pavillon carré, établi sur le bord du fossé même.

Thibièrre ne changea rien à ces dispositions; il se contenta de faire abattre une grande porte d'entrée qui était en avant de l'avenue, ainsi qu'une partie du grand mur de clôture du parc, et il établit à la place une petite clôture à hauteur d'appui, surmontée de lances en fer. Au centre de cette clôture nouvelle, était la première porte d'entrée, qui consistait également en une grille en fer, et, à chaque extrémité, de la clôture, s'élevait un pavillon peint à la fresque, en forme de tente militaire. Dans le voisinage de cette première porte d'entrée, au milieu des terres, en dehors du parc, s'élevaient les bâtiments de ferme du domaine de *Vaux*, l'une des dépendances de la terre de la Salle. Thibièrre les fit également peindre à la fresque, leur donna encore la forme de tentes militaires, de sorte qu'on semblait être au milieu d'un camp. Le château fut aussi peint à la fresque, et reçut, par ce moyen, une nouvelle physionomie; il présenta des masses d'architecture dans le style égyptien, dans le style mauresque et dans le style gothique, qui étaient toutes de l'effet le plus piquant.

Mais ce fut principalement dans le parc, dont les trois quarts avaient été jusques là consacrés à la culture, que Thibièrre eut à opérer une foule de travaux pleins de variété. Ici s'élevait le mont Thabor, là coulait le Jourdain, là s'étendait le lac Mœris, là gissaient les débris du tombeau d'Osymandias, là s'élevait l'obélisque d'Héliopolis, là était la statue de Memnon, là s'offrait une des pyramides de Memphis,